



bol de riz

Jour 4 – Le partage

La mendiante

J'attends le tram, lorsqu'une mendiante s'approche de moi. Elle tend la main, fait le signe de la croix et baragouine: «S'il vous plaît, Monsieur, s'il vous plaît.» Ma première réaction: «Qu'est-ce qu'elle me veut?» Je secoue la tête pour lui signifier que je ne veux rien donner. Elle insiste. Alors je la regarde dans les yeux. Je vois une vieille dame, elle pourrait être ma mère, elle me fait de la peine. Pourtant, je ne me sens pas à l'aise pour lui donner quelque chose. Je lui dis avec une voix que j'espère chaleureuse: «Bonne journée!» Elle s'éloigne et passe à la prochaine personne. Je reste là à me demander si j'ai bien fait ou comment j'aurais pu mieux faire...

Générosité et égalité

Lecture

2 Corinthiens 8.1-15

Donner de bon cœur

Dans ce texte, Paul parle à l'Église de Corinthe concernant les défis financiers auxquels est confrontée la communauté de Jérusalem. Loin d'un message moralisateur du genre: «Il faut donner, sinon vous êtes des mauvais chrétiens» – Paul encourage les croyants à la générosité du cœur: *«Lorsqu'on donne de bon cœur, Dieu accepte ce don, en tenant compte de ce que l'on a, et non de ce que l'on n'a pas.»* Nous sommes donc appelés à donner «de bon cœur» et non pas au-delà de nos moyens. Mais quelle peut être notre motivation d'être généreux? Paul nous la montre par l'exemple de Jésus-Christ: *«lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis»* (verset 9).

Notre responsabilité

Par la suite, Paul introduit le «principe de l'égalité»: les Corinthiens, qui ont actuellement trop, sont invités à partager avec ceux de Jérusalem qui n'ont pas assez. Il souligne bien que cette situation pourrait un jour s'inverser et qu'alors, le principe de l'égalité jouerait en faveur de Corinthe. Paul ne dénonce donc pas le fait que les Corinthiens aient du «superflu», mais il montre qu'il est de la responsabilité de ceux qui vont mieux de partager avec ceux qui n'ont pas assez.

Reconnaître notre richesse

Afin de pouvoir donner avec joie, nous avons besoin de découvrir notre propre richesse. Tant que nous nous comparons avec ceux qui ont plus que nous, nous ne serons jamais contents de ce que nous avons et ne nous sentirons donc pas libres de partager.

Malheureusement, notre société est trop souvent tournée vers la performance et nous pousse à nous comparer avec ceux qui ont mieux réussi que nous-mêmes: liste des plus grandes fortunes mondiales, les peuples, ... Je te propose ici de faire l'exercice inverse: le site «Global Rich List»¹ permet de comparer un certain revenu au niveau mondial. Les résultats sont assez surprenants: avec une bourse d'étude de CHF 1800 par mois, une étudiante suisse fait partie des 10% les plus riches du monde. Autrement dit, plus de 6 milliards de personnes sont moins riches qu'elle. Quant au Suisse moyen avec un salaire mensuel d'env. CHF 6000, il fait partie du 1% le plus riche du monde!



Pour réfléchir

- ☞ Est-ce que j'ai l'impression que j'ai assez pour partager avec les autres? Pourquoi (pas)?
- ☞ Où est-ce que se situe mon revenu dans la «Global Rich List»? Qu'est-ce que j'en pense?
- ☞ Dans quel domaine de ma vie puis-je appliquer le principe de l'égalité? Où ai-je été bénéficiaire de ce principe?

Pour agir

- ☞ Tu peux prier afin que Dieu te donne un cœur (encore) plus content et généreux.
- ☞ Tu peux prier pour untel/unetelle qui doit grappiller à gauche, à droite pour vivre; ou, si tu n'en connais pas, demander à Dieu qu'il t'ouvre les yeux à la misère des personnes autour de toi.
- ☞ Va sur le site «Global Rich List» et calcule ta position par rapport aux revenus mondiaux. Parle de tes réflexions et conclusions avec des personnes de ton entourage.
- ☞ Dans ton quotidien, trouve une personne qui a un manque là où tu as du superflu. Essaie d'appliquer le principe de l'égalité. Parle de tes expériences avec des amis.

Auteur: Samuel Ninck-Lehmann, coordinateur de ChristNet, Genève.

¹ www.globalrichlist.com